

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 55 (2005)

Heft: 1: Sciences, Etat, industrie = Wissenschaft, Staat, Industrie

Buchbesprechung: Le duel. Une passion française (1789-1914) [Jean-Noël Jeanneney]

Autor: Rapin, Ami-Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bayerischer Landschreiberrechnungen. Die Aufteilung belegt, dass die Autorin nicht in erster Linie an Rechtsnormen, sondern an der Rechtswirklichkeit interessiert ist. Das Werk wird abgerundet durch eine ausführliche Darstellung der Literaturlage zu Beginn des Buches und zwei umfangreiche Anhänge («Urkundliches Material zur Fehdeführung Nichtadliger» und eine Übersicht über Fehden in den bayerischen Herzogtümern).

Christine Reinle arbeitet heraus, dass Befehdung keineswegs nur vom Adel ausging, sondern auch ein praktikables, aber risikoreiches Selbsthilfeinstrument anderer Bevölkerungsschichten war. Fehden Nichtadliger gab es nicht nur in Bayern, sondern in vielen Teilen Deutschlands. Sie lassen sich spätestens seit dem 11. Jahrhundert nachweisen und bildeten bis in das 17. Jahrhundert hinein ein Problem für die Obrigkeiten. Die Fehden standen im Zusammenhang mit weit verbreiteten Ordnungskonzepten und entsprachen dem Ehrenkodex der Zeit, so dass sie kein sozial abweichendes Verhalten waren. Doch standen Fehden im Widerspruch zu obrigkeitlichen Normen des Spätmittelalters und wurden (zunehmend erfolgreich) kriminalisiert. Dies führte zusammen mit der wachsenden Schriftlichkeit zu einer besseren Dokumentation. Ob es zu einer Verstärkung der Fehdetätigkeit Nichtadliger um 1500 kam, lässt sich nicht abschliessend entscheiden.

Die materialreiche, unterschiedliche methodische und theoretische Ansätze reflektierende Darstellung ist gut lesbar, auch wenn die Autorin eine zu grosse Schwäche für lange und verschachtelte Sätze zeigt. Reinle behandelt die Fehden Nichtadliger in Altbayern in einer anregenden Weise. Forschungen in anderen Regionen werden die Anstösse dieser Arbeit dankbar aufnehmen.

Ulf Wandler, Schaffhausen

Jean-Noël Jeanneney: **Le duel. Une passion française (1789–1914)**. Paris, Le Seuil, 2004, 230 p.

Deux interrogations structurent l'ouvrage de Jean-Noël Jeanneney. Pourquoi la pratique du duel s'est-elle maintenue et même développée dans la société française du XIX^e siècle? Pourquoi a-t-elle subitement disparu après la Grande Guerre? Les réponses de l'auteur s'articulent autour de l'idée de résistance symbolique. C'est le besoin de résister au mouvement du siècle qui pousse les bretteurs sur le pré: «Tout le monde en effet ressentait, plus ou moins consciemment, depuis la Révolution, le décalage entre le poids grandissant de l'économie matérielle et l'aspiration personnelle à n'être pas écrasée par elle. Et ici se retrouvent, rassemblées en faisceau, éclairées par l'issue, toutes les forces qu'on a vues perpétuer le duel, en dépit des sursauts de l'ironie et des vains efforts des juges: refus du règne exclusif du progrès scientifique et des rationalités de l'industrie, méfiance envers l'emprise d'un Etat centralisé, désir, chez les nouveaux venus, de bousculer les hiérarchies installées, angoisse de la fierté individuelle devant la montée des masses.» C'est l'hécatombe de 1914–1918 qui retire toute dignité à la pratique: «Aux yeux de tous, la camarade avait assez joué de sa faux pour qu'on lui refuse au moins la satisfaction de prolonger son œuvre, même de façon infinitésimale.» Bien que les arguments qui précèdent donnent leur titre à différents chapitres de l'ouvrage (Le romantisme contre la science, Le citoyen contre l'Etat, Bousculer les hiérarchies, L'individu contre la foule), ils n'y sont pas véritablement développés dans le cadre d'une démonstration de leur pertinence sociologique. Le choix de l'auteur consiste plutôt à appuyer son propos sur une narration, savoureuse, de rencontres qui mettent aux prises des figures, plus ou moins connues, de la période. Tout le plaisir du

lecteur résulte de ces évocations successives: Armand Carrel contre Emile de Girardin, Arthur Meyer contre Edouard Drumont, Georges Clemenceau contre Paul Déroulède, Jean Jaurès contre le même Déroulède ou encore Léon Blum contre Pierre Veber. Plaisir régulièrement augmenté par des anecdotes étonnantes – ces deux anonymes s’affrontant dans des aérostats, dont l’un est percé d’une balle et qui dans sa chute entraîne la mort du duelliste et de ses témoins – ou hilarantes – Alphonse Allais provoquant des passants inconnus en leur remettant les cartes de visite d’hommes célèbres qui ne tardent pas à recevoir les témoins de l’offensé. Dans d’autres chapitres, l’auteur analyse les rapports qu’entretient le duel avec la Justice et l’Etat. Là encore il touche juste, en particulier lorsqu’il traite des accommodements de la Justice envers un code d’honneur qui est hors la loi. Citons deux exemples. Celui du publiciste Anatole Prévost-Paradol qui considère que si le «point d’honneur» est extérieur aux lois, il contribue néanmoins à leur respect en garantissant l’ordre de la société. Celui de deux des juges du procès d’Henriette Caillaux qui, à la suite d’un différend sur le traitement réservé à l’accusée, sont prêts à se rendre sur le pré; l’affaire est d’autant plus significative que l’un des juges, président de la cour d’assise de Paris, invite dans son cabinet l’auteur d’un ouvrage intitulé *Les Lois du duel* afin de le consulter sur la légitimité de la rencontre. Le procédé argumentatif de Jean-Noël Jeanneney rencontre cependant ses limites. Ainsi, le chapitre II, Le romantisme contre la science, sollicite fortement la coopération du lecteur auquel est laissé le soin de jeter les passerelles reliant l’argument annoncé dans l’intitulé aux exemples de duels qui illustrent le propos. Plus généralement, l’ouvrage ne propose pas une analyse du rituel qui préside à la rencontre des duellistes ou plus précisément dilue les éléments de cette analyse au fil des pages. A cet égard, le traitement réservé à la codification de la pratique peut apparaître trop sommaire, et il est quelque peu frustrant que l’*Essai sur le duel* du comte de Chatauvillard ne soit abordé que dans quelques-uns de ses articles anecdotiques. Bref, si l’étude de Jean-Noël Jeanneney est à classer dans les importantes contributions à l’histoire du duel, elle n’en épuise pas toute la richesse.

Ami-Jacques Rapin, Lausanne

John Horne, Alan Kramer: **Deutsche Kriegsgreuel 1914. Die umstrittene Wahrheit.** Hamburg, Hamburger Edition, 2004, 741 S.

Um es für einmal gleich vorwegzunehmen: John Horne und Alan Kramer ist mit ihrem Buch ein grosser Wurf gelungen. Nebst der hohen Qualität und der Fülle der gewonnenen Erkenntnisse sind es vor allem auch die Fragestellungen und die Arbeitshypothesen, die der Studie zweifellos zum Status eines Referenzwerkes verhelfen werden. Die Auswertung umfangreicher Quellenbestände aus Archiven in mehreren Ländern von Russland bis zum Vatikan und die breit angelegten Untersuchungen haben sich somit sehr wohl gelohnt. Zu begrüssen ist es deshalb ebenfalls, dass die 2001 auf Englisch publizierte Untersuchung nunmehr auch in deutscher Sprache vorliegt.

Forschungsgegenstand der am Trinity College in Dublin lehrenden Historiker sind die von deutschen Truppen 1914 beim Einmarsch in Belgien, Frankreich und Luxemburg an der Zivilbevölkerung verübten Kriegsverbrechen. Im ersten Teil des Buches wird zunächst beschrieben, was vor Ort geschah. Die Fakten sind erschütternd: Allein zwischen August und Oktober 1914 wurden 6427 Zivilpersonen umgebracht und an die 20 000 Häuser niedergebrannt. Dabei gab es eigentliche Massaker wie in Dinant mit 647 Toten. Hinzu kamen menschenverachtende Prak-